TIPASA

Ahmer-El-Aïn dans la tourmente

Selon des sources confirmées, le siège de la daïra de Ahmer-El-Aïn, ville située à 20 kilomètres de Tipasa, vient d'être mis à mal et empêché d'accès par des citoyens.

Nos sources précisent que lors de la journée de mardi dernier, un important groupe de citoyens provenant de l'agglomération Kahal-Abdelkader de Bourkika, une commune située à 6 kilomètres de Ahmer-El-Aïn avait fait jonction avec un autre groupe de citoyens provenant de la cité Sidi-El-Kebir une autre agglomération de Ahmer-El-Aïn. Cet important regroupement de plusieurs centaines de citoyens a pris d'assaut le siège de la daïra, empêchant les fonctionnaires et les citoyens d'y accéder.

Notre source précise que dans la plateforme de revendications présentée, les manifestants fustigent le chef de daïra de n'avoir pas traité leurs doléances, notamment le transfert des personnes habitant les gourbis et les habitats précaires vers les nouveaux logements tel qu'il leur aurait été promis.

Ces mêmes sources évoquent la seconde revendication concernant «les lenteurs dans la suite à donner aux dossiers introduits auprès de la Caisse nationale du logement (CNL), en mettant en parallèle la célérité observée dans les autres daïras à l'instar de Hadjout».

Nos sources citent, en outre, des manifestants originaires des habitats précaires résidant dans des maisons en toub et en tôles de zinc qui évoquent leurs conditions de vie insalubres, induisant des maladies et des allergies dues aux eaux usées et à l'amoncellement des détritus. Une de ces sources explique les raisons profondes du malaise qui prévaut «cette manifestation n'est pas spontanée. Elle coïncide avec la journée nationale de réception par l'administration, sachant que le chef de daïra de Ahmer-El-Aïn, de retour d'un congé, devait recevoir aujourd'hui les citoyens. Devant l'ampleur des revendications, il a décidé de recevoir les citoyens, mais nous avons constaté la présence de policiers lors de ces auditions», affirme notre source.

L'un de ces citoyens manifestants, monsieur D. B. nous affirme «j'ai demandé à être reçu uniquement avec la seule présence du chef de daïra, sans policiers».

Une autre source évoque le fait que «plusieurs familles nombreuses ont été bénéficiaires de F2, à l'instar des familles A. N. et B.M. ayant des familles de 5 à 6 membres, tandis que des indus bénéficiaires auraient reçu des F3».

D'ailleurs, c'est à ce titre qu'un citoyen nous informe qu'une requête vient d'être transmise à un haut niveau en vue de diligenter en urgence une commission d'enquête sur cette situation.

Larbi Houari

KHEMIS MILIANA

Installation de la colonne mobile pour la lutte contre les feux de forêt

Chaque année, les flammes ravagent des hectares de la couverture végétale qui n'atteint que les 28% du territoire de la wilaya bien en deçà de la norme nationale fixée à 40%.

Parfois, certains minimisent l'impact de ces feux et on les a entendu dire «ce n'est pas grave, ce n'est surtout que de la broussaille». Cependant, personne n'ignore que la disparition de ladite broussaille est un des multiples aspects de l'écosystème, un aspect qui conditionne la vie des autres aspects, et de la flore et de la faune, et même la vie de l'homme.

Pour diminuer les dégâts, en agissant rapidement et efficacement sur les atteintes de la couverture végétale par les incendies, toujours nombreux en période estivale, la Direction de la Protection civile de Aïn Defla a installé ce 1er juillet une colonne mobile au niveau de l'unité de Khemis Miliana. Elle comprend 50 agents de divers grades, tous formés et spécialisés pour ce type d'opérations.

Cette colonne est dotée de 10 camions-citernes de différents tonnages, d'une ambulance, et de 3 véhicules utilitaires.

Ses interventions seront déclenchées sur décision du centre opérationnel, à un certain stade de l'ampleur de l'incendie. Cette colonne opérera sur les territoires de la wilaya de Aïn Defla mais aussi sur le territoire de la wilaya limitrophe au sud, celle de Tissemsilt.

Selon un responsable de la Protection civile, cette colonne est maintenue en état d'alerte du 1er juillet au 31 octobre, donc durant les quatre mois de la saison sèche, une saison à haut risque d'incendies.

Karim O.

COUVERTURE EN GAZ NATUREL DES FOYERS DE LA WILAYA DE BOUMERDÈS

Des efforts mais beaucoup reste à faire

La principale information qui ressort du bilan d'activité de la Direction de distribution de la Sonelgaz de Boumerdès, pour l'année écoulée, présenté il y a quelques jours par son directeur régional Lateb, concerne le branchement des familles au gaz naturel.

38 623 foyers supplémentaires de la wilaya de Boumerdès sont en effet programmés pour être connectés au réseau de distribution du gaz naturel. Ce programme comprenant 5 035 branchements qui seront réalisés cet été dans certaines petites communes et agglomérations secondaires et 20 374 sont en cours de réalisation.

Quant au reste du programme, c'est-à-dire 13 214 connexions, le lancement des travaux est prévu dans quelques mois. Certes, les autorités locales déploient ces dernières années des efforts en vue de faire accéder un plus grand nombre de citoyens au droit de jouissance à cette énergie propre mais le taux de connexion reste plus ou moins moyen pour ne pas dire faible. Si on le calcule par rapport au nombre de clients «électricité» de la Sonelgaz, qui sont présentement au nombre de 199 993, il est de 30%.

Comparé à la réalité du terrain, il est malheureusement beaucoup plus faible. Ce qui est anormal pour une wilaya comme celle de Boumerdès, située sur l'itinéraire de grosses conduites venant du sud du pays. L'une d'elles vient de Hassi R'mel et arrive jusqu'à Bordj-Menaïel, c'est-à-dire juste en plein milieu de la plaine du centre de la wilaya.

Cette conduite, mise sous terre au début des années 1970, devait alimenter le projet d'un grand complexe gazier. Ce projet a été par la suite transféré à Arzew dans l'ouest du pays. On peut dire que ce potentiel est mal exploité.

La faute n'incombe pas à l'entreprise citée qui ne fait que réaliser le programme des pouvoirs publics, comme l'a rappelé Lateb, mais à l'Etat qui doit revoir en hausse son programme de distribution dans cette région.

En la matière, l'Assemblée populaire de wilaya, au lieu de se contenter de pondre régulièrement de la littérature insipide en matière de budgets de wilaya devrait se saisir de son rôle et de son pouvoir institutionnel pour interpeller l'Etat.

Bien des wilayas du pays ne disposant pas de grosses conduites sur leurs territoires sont, en effet, mieux pourvues en gaz naturel.

Abachi L.

BOUIRA

54,10 % de réussite au BEM

Avec un taux de 54,10 de réussite à l'examen du brevet d'enseignement moyen ou BEM, la wilaya de Bouira se place dans la moyenne nationale, mais loin derrière les wilayas voisines, qui viennent en tête comme Tizi-Ouzou, Béjaïa ou encore Sétif, Alger, etc.

Seule consolation au niveau local, avec ces résultats, la wilaya a effacé l'affront de l'année dernière qui l'a vu se classer parmi les dernières wilayas à l'échelle nationale avec un taux de 48%.

Côté résultats, la première place a été décrochée comme toujours par le CEM Benharoun dans la commune de Djebbahia, avec un taux de réussite de 100% sur les 45 élèves qui ont concouru, suivi du CEM Chibane-Aissa de Chorfa avec un taux de 92,41%, soit 73 élèves admis sur 79 et enfin, la troisième place est revenue au CEM de Toghza, situé également dans la commune de Chorfa dans la daïra de M'chédallah avec un taux 90,63% et 58 élèves admis sur 64.

Cela étant, il y a lieu de signaler la bonne performance réalisée par le CEM Haddouche-Saïd de Bouira qui, malgré le nombre de cinq divisions qui ont concouru à son niveau, soit 133 élèves, alors que les autres CEM qui ont obtenu les premières places ne comptabilisent qu'une ou deux divisions, a obtenu la 6e place à l'échelle de la wilaya et la première à l'échelle de la daïra, avec un taux de réussite de 80,30%. Enfin, la meilleure moyenne a été obtenue par une élève du CEM Gouizi de Bouira, la dénommée Boussebaïne Meriem, avec une moyenne de 19,46.

Y. Y.